CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ La titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [x] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ La titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X
	12X		16X		20X		24X		28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

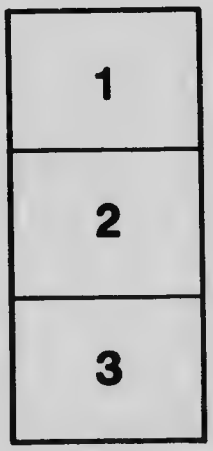
Bibliothèque nationale du Canada

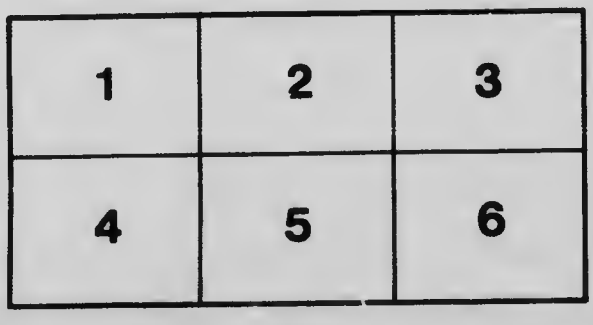
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

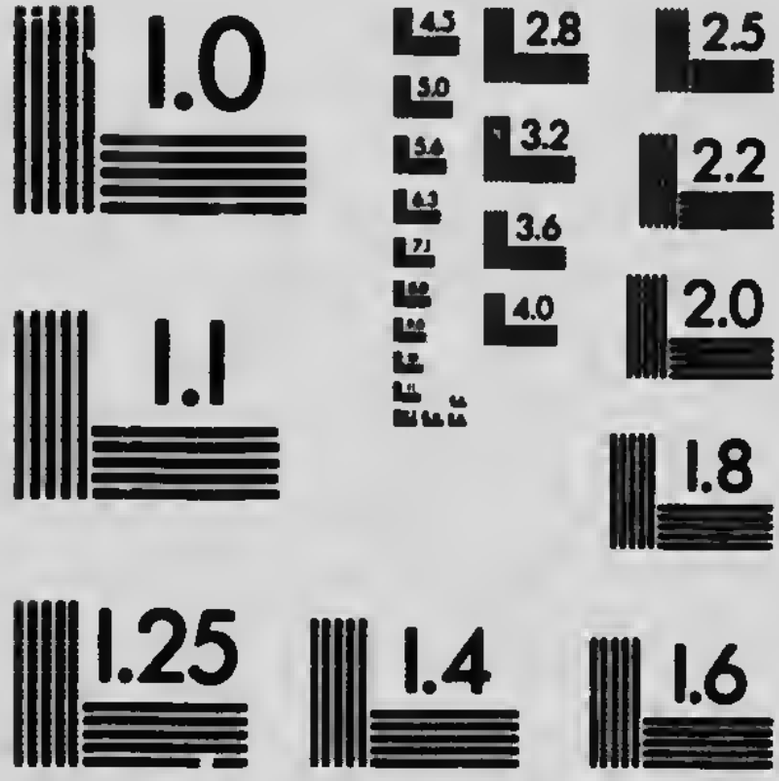
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Poemes de La Guerre

Par J. P. Busblen

Traduits par
Marcel De Jonckbeere

COPYRIGHT CANADA, 1915, BY
BRIGDENS LIMITED
PRINTERS AND PUBLISHERS
TORONTO

PS 2453
L18
W6712
1915

ENTENDEZ-VOUS LA VOIX DU CHRIST?

Arrêtez, o guerrier, qui tout de sang couvert,
Dans ce carnage, affreux et s'amuse et rit!
Arrêtez, voyageur qui se hâte à travers
La clairière; écoutez cette voix qui nous dit:
"O Peuples, qui tous égaux par la vaillance
Belge, Anglais, Russe, Français ou Canadien,
Courage, formez une sainte alliance,
Je suis votre soutien.

Votre sommeil de tristesse toujours troublé;
Mortels, que la fièrre, que la haine lasse,
A ma voix les tyrans toujours ont tremblé,
De ce vieux monde, divisez mieux l'èspace
Au tombeau poussez, armés de ma puissance,
Tous les ennemis qui vous barrent le chemin.
Courage, formez une sainte alliance,
Je suis votre soutien.

Pour vous rendre libre, ô hommes, sur la croix
Je mourus. La paix au monde je veux donner.
D'un amour fraternel, mendiants comme rois,
D'un mal qu'on vous a fait, sachez mieux pardonner;
De cette amour nouveau naîtra l'abondance,
Libres de la haine, vous mangerez le pain.
Courage, formez une sainte alliance.
Je suis votre soutien.

A L'HEROINE

Pas de pleurs, pas de plainte vaine,
Je sais respecter l'avenir.
Vienne la voile qui m'emmène
En souriant tu me verras partir?

Adieu, Je crois qu'en cette vie
Je ne te reverrai jamais
Dieu passe, il m'appelle et m'oublie.
En te perdant je sens que je t'aimais.

Je m'en vais plein d'espérance,
Avec orgueil on se battra;
Mais ceux qui vont souffrir de ton absence,
Tu ne les reconnaîtra pas.

Un jour tu sentiras peut-être,
Le prix d'un cœur qui nous comprend,
Le bien qu'on trouve à le connaître,
Et ce qu'on souffre en le perdant.

A GUILLAUME II.

Dors-tu content, Guillaume, et ton hideux sourire,
Voltige-t-il encor sur tes os décharnés?
Notre siecle n'est pas trop jeune pour te lire;
Le notre doit te plaire car tes hommes sont nés.
De farouche silence et de stupidité,
Tes Uhlans en grand nombre au soleil enchainés,
Et se sont-ils de terre enfin déracines,
Au souffle de ta haine et de ta cruauté?
C'est ainsi qu'aujourd 'hui s'éveillent tes pensées,
O Guillaume! c'est ainsi que bondissent tes fers,
Et que devant tes yeux des torches insensées
Courent à l'infini, traversent les déserts.
Ecrase, maintenant les débris de ta vie;
Ecorche tes pieds nus sur tes flacons brisés;
Et dans le dernier toast de ta dernière orgie,
Etouffe le Néant dans tes bras épuisés.
Le Néant! Le Néant! Vois-tu son ombre immense,
Qui ronge le soleil sur son axe enflammé ?
L'ombre gagne! il s'éteint—l'éternité commence,
Et l'Empereur n'est plus qu'un être inanimé.

LA CROIX ROUGE

Du soldat, la très sainte image,
Sans haine, sans guide, sans peur,
Tu vas au milieu de carnage,
Du blessé soulager le cœur.

"Vous êtes un ange!" dit le mourant,
Et doucement à son côté,
La femme dit, tout en tremblant:
"Seigneur Jésus, ayez pitié."

Elle alors, de sa blanche main,
En hâte lave sa blessure,
Lui fait prendre une gorgée de vin,
"Oui," lui dit-elle, je te jure.

"Dieu ne peut pas laisser mourir
Les braves; regarde la croix,
Pour nous il a voulu souffrir;
Tu vivras, ami, si tu crois."

LUI?

L'homme a tout sacrifie,
Ses amours, son âme;
Jetté à la flamme
Ce qu'il avait aimé.

Son honneur il flétrit.
N' écoutant que l'instinct,
Aux plus affreux festins
Il s'amuse et rit,

Et sa soif abreuvant
Au sang chaud et pure,
Mêle, aux hordures
Le sang des innocents.

Mais c'est vers vous, ô dieux!
Qu'il élève sa voix.
Ah! pardonnez, ô rois
A ce grand malheureux.

THOR AU BELGES

Courage, o noble guerrier!
Tes ennemis ne sont pas morts,
Ne dépose pas ton épée
Sanglante, Ces brutes respirent encor.

Ne laisse pas inachevé,
Ces monstres, ces affreux tyrans,
Qui de tes bras ont arraché
Ta mère, ta femme, et tes enfants.

Ta race noble et fière
Du joug de l'aigle expirant,
Sauva la France et l'Angleterre!
Au prix de son généreux sang.

Courage! ami, courage!
Sur mon appui as-tu compté ?
Du milieu de ce carnage
N'entrevois-tu pas: Liberté?

MANQUE DE SYMPATHIE

Au Canada, pourquoi parler de nos douleurs?
Bénissons Dieu, amis, qu'ici tout va si bien.
Nous lisons nos journaux, nous dormons tous sans peur
Nous n'avons point souffert, nous ne manquons de rien.
Il est vrai qu'à présent l'argent est très rare,
Mais est-ce là, ce que vous appelez souffrir?
Qui de nous a été par une main barbare,
Chassé de sa maison, vu le monstre accourir,
Pour tuer dans nos bras nos femmes et nos enfants,
Jeter le tout au feu, mettre tout en débris?
Les Belges, les Francais, voilà de pauvres gens;
Par milliers et par milliers, sans maison, sans abris,
Sans pain, sans vêtements, malades et livides,
Le long de la grand' route, ils marchent en pleurant,
Ah! tous ils ont au coeur une vengeance avide!
Et ce Prussien, au fond, le croirons-nous content?

MONSIEUR RENAUD

Je me souviens d'un grand héros,
Un héros des plus populaires,
Il s'appelait: Monsieur Renaud.
Brave homme au fond, mais sans manières.

Du vin, jamais n'a refusé.
Sa femme parfois il a battu,
Mais qui de nous n'a péché?
Il faut pardonner, il a bu!

Il était, je crois, honnête homme,
Jamais aux cartes n'a triché,
Du voisin ne prendrait une pomme.
Il aimait la simplicité.

Jamais ne parlait mal du roi
Cela il n'aurait pu souffrir,
Car pour l'empire, ma foi,
Certes, nous le verrions mourir!

Quand donc l'empire fut en guerre
Renaud s'engagea à son tour
Et il desait d'une voix amère:
"J'tuerai un Prussien chaque jour!"

L'HOMME A VENIR

"Mon fils," un jour me dit mon père,
"Va servir l'empire et le roi,
Et si jamais il y a guerre,
J'aim'rais pouvoir êt' fier de toi."
Je m'écriais:
J'suis Français
De nos jeun's soldats
Dieu guid' les pas.

Je m'engageai comm' grenadier,
Et j'fus bien vit' habitué;
J' pensais bien parfois à mon foyer
Et tout c' qu' aut' fois j' avais aimé.
Je m'écriais, etc.

Un jour j'entendis la mitraille;
Près d'moi éclatt' un sal' obus.
J' m'encourrus derrière un' muraille
Et d'cet endroit, j'ai très bien vu.
Je m'écriais, etc.

Alors en vrai soldat d' la garde,
Quand tous les feux étaient cessés,
Sans regarder à la cocarde,
J'tendais les deux mins aux blessés.
Je m'écriais, etc.

Et maintenant j'sens plus la mitraille,
L'tyran pour toujours est soumis
Une fois hors du champ de bataille
Je n'ai jamais connu d'ennimi.
Je m'écriais, etc.

NOTRE DEVOIR

Accourez, généreux frère,
Formons alliance nouvelle,
A ce tyran de la terre,
Jurons une guerre cruelle.

Oui! Le salut de l'univers
Dépends du sort de la patrie;
Tous les peuples sont aux fers
Si jamais elle est assouvie.
Accou[illegible] généreux frère—

Dieu nous rendra la liberté,
Soit par le fer ou par le feu,
L'heure des combats a sonné:
Soit notre arbitre, O grand Dieu!
Accourez, généreux frère—

Nous lutterons avec fierté.
Tremblez, ennemis des nations!
Oui, tyrans, pour l'éternité
Dieu seul jugera vos actions.
Accourez, généreux frère
Formons alliance nouvelle,
A ce tyran de la terre
Jurons une guerre cruelle.

LA MERE DU SOLDAT

Ils tuent tes enfants et ta femme,
Détruisent tes biens et ta maison,
Tout a disparu dans la flamme,
Sous prétexte de trahison!

Non. Dans mes yeux point de larmes,
Point de sanglots, point de douleurs!
Avec fierté, prends tes armes,
L'ennemi doit verser les pleurs!

Donne ta vie pour la patrie,
Oui, elle est avant nous ta mère!
Tous ses ennemis assouvie,
Qu'ils boivent à fond la coupe amère.

Partez, les combats sont tes fêtes!
Cherche le trépas des héros!
Sans merci écrase leur tête,
Point de pardon pour les bourreaux!

Vous serez les beaux mâles vainqueurs.
Nos voix chanteront de ta gloire,
Nos flancs porteront tes vengeurs,
Ton nom, mon, fils, est à l'histoire!

LA GRANDE CONFUSION

D'un côté c'est l'Europe, de l'autre l'Allemagne!
La mêlée en hurlant grandit comme une flamme.
Carnage affreux! quel choc sanglant! quelle campagne!
Tour à tour l'espoir change de camp, le combat d'âme.
Ou n'entend plus que des cris de ceux qu'on égorge.
Tous les sombres canons crachent des jets de souffre;
La nuit le ciel parait comme une forge.
O terre! En notre siècle, un si horrible gouffre!
A de certains moments une masse de fumées
Se lève grandissant au milieu de la route.
Parmi des cadavres, se frayant une allée:
"Sauve qui peut" crient les soldats en déroute.
Tous, éperdus, d'horreurs épouvantés
Hurlent, pleurent, courent et laissent derrière eux:
Manteaux, shakos, fusils, roulent dans les fossés,
Laissent les lourds canons et les wagons poudreux.
L'Empereur allemand vit en un seul clin d'œil,
Son rêve, son orgeuil se briser comme un verre.
Son armée est vaincue, son empire est en deuil.
Cette fois, est-ce là ton chatiment, Dieu sévère?

L'ANNEE 1914

Tous les êtres mortels qui sur la sombre terre,
Courbaient leur front, avec fierté l'ont relevé,
Pour commencer la grande et la dernière guerre
Par qui leur liberté, leur droit sera sauvé!
Cet espoir les enivre et se lit dans leur yeux.
Un géant pâle, un spectre infernal et immonde,
Au bruit des obus, grandit au milieu d'eux;
Kaiser, c'est done toi, tu t'es demascé au monde.

Seigneur! Sa liberté c'était un monstre affreux;
Le Prussien à ses pieds foule un peuple innocent!
Horreur! Parmi les ruines et les morts se dit heureux!
O honte!—Asie, Turquie qu'ont fait tous vos sultans?
Par le néant de l'âme, il espère grandir l'homme,
Il va tout envahir si on le laisse agir,
Il espère transformer le monde en cirque de Rome,
Les flots de l'océan il voudrait faire frémir.

Malheur à qui se plait au cri de ses victimes!
Guillaume, ta gloire est vaine, ton espoir est trompeur,
Dieu seul est immortel, tout puissant et sublime!
Il n'y aura qu'un maître où Dieu fut le pasteur!
Notre bonheur, hélas, n' a été qu' un doux rève.
O Guerre! O Guerre! C'est ton dernier jour;
A nous Liberté! le glaive brisera le glaive,
Et du combat pour toujours renaîtra l'amour.

LE PETIT JIM

"Raconte-moi, mon petit père,
Qu'est donc cet Empereur Allemand,
Est ce un Diable sur terre,
Ou est-ce un fantôme vivant?

"Ce Kaiser tue bien simplement,
Les petits enfants et les mères;
N'aurait-il pas de sentiment?
Le bon Dieu va-t-il laisser faire?"

L'enfant se tut; le pè · le prit
Sur ses genoux et lui montra
Des images de grand conflit.
Longtemps Jimmy les regarda.

Toute la muit l'enfant eut peur;
La mère près du lit veilla,
Des soldats, de cet Empereur,
Toute la nuit l'enfant parla.

ILS N'ONT QU'UN ESPOIR

Comme s'envole au vent une paille enflammée,
Ainsi près de la borne ou chaque état commence.
S' évanouit ce bruit qui fut la grande armée.
Sous un joug inhumain, elle meurt sans défense.

Que dit-il maintenant, l'empereur d'Allemagne?
Où sont ses bataillons qui si pétris d'orgueil,
Contre le monde entier, se mettant en campagne?
Est-ce gloire d'avoir mis la Belgique en deuil?

Mourir en héros, c'est mourir en vrai français,
De venger l'innocent tous leurs cœrus ont juré.
Anglais, comme Français, donneront à jamais
Aux nations, et le bonheur et la liberté!

GROUPONS

A Mort! cet audacieux mutin,
Ce lâche, ce singe manqué,
Cet ennemi du genre humain,
Qui se croit en sincérité,
Le bras puissant du Dieu divin;
Ce charlatan, menteur osé,
Qui plonge le peuple Germain
Dans l'horreur et la cruauté,
Et dans le sang lave ses mains.
Homme, de carnage altéré,
Dans ton propre sang, à Berlin,
Nous reprendrons la liberté.

NUIT ET JOUR

Chaque jour prenant mes repas,
Chez moi, et en tranquillité,
Je pense à celui qui là-bas,
Est sans toit, sans pain, dénudé.

Comme un sot j'ai versé des larmes,
Pensant qu'en Belgique et en France,
Dans le sang on trempe les armes.
Laisse le coeur sans espérance.

Liberte! n'etait-ce qu'un rêve?
Malheur à qui d'une main sauvage
Vient la troubler et nous l'enlèva
O Dieu! Des tyrans! A notre âge!

Avec cœur suivons les combats;
A nos guerriers rendons hommage,
L'ennemi ne les vaincra pas,
Plutôt la mort que l'esclavage.

LE PLUS BEL ACTE DE DIEU

Je vous rends grâce, Dieu secourable,
Qui a, ô Kaiser pervers,
Brisé le jouet formidable
Dont il tourmentait l'univers.
Se dit le superbe du monde;
Fier il s'endort dans son néant;
Chante la victoire une seconde:
Le fantôme échappe au géant!

La nuit commettant les forfaits,
Dans tout l'éclat de ses victoires,
Ignorant Dieu qui l'envoyait,
Aux cités promène ses prétoires,
Il marche, de gloire enivré.
On voit dans un fleuve de sang
L'homme, de lui même effrayé,
Chercher un diadème sanglant.

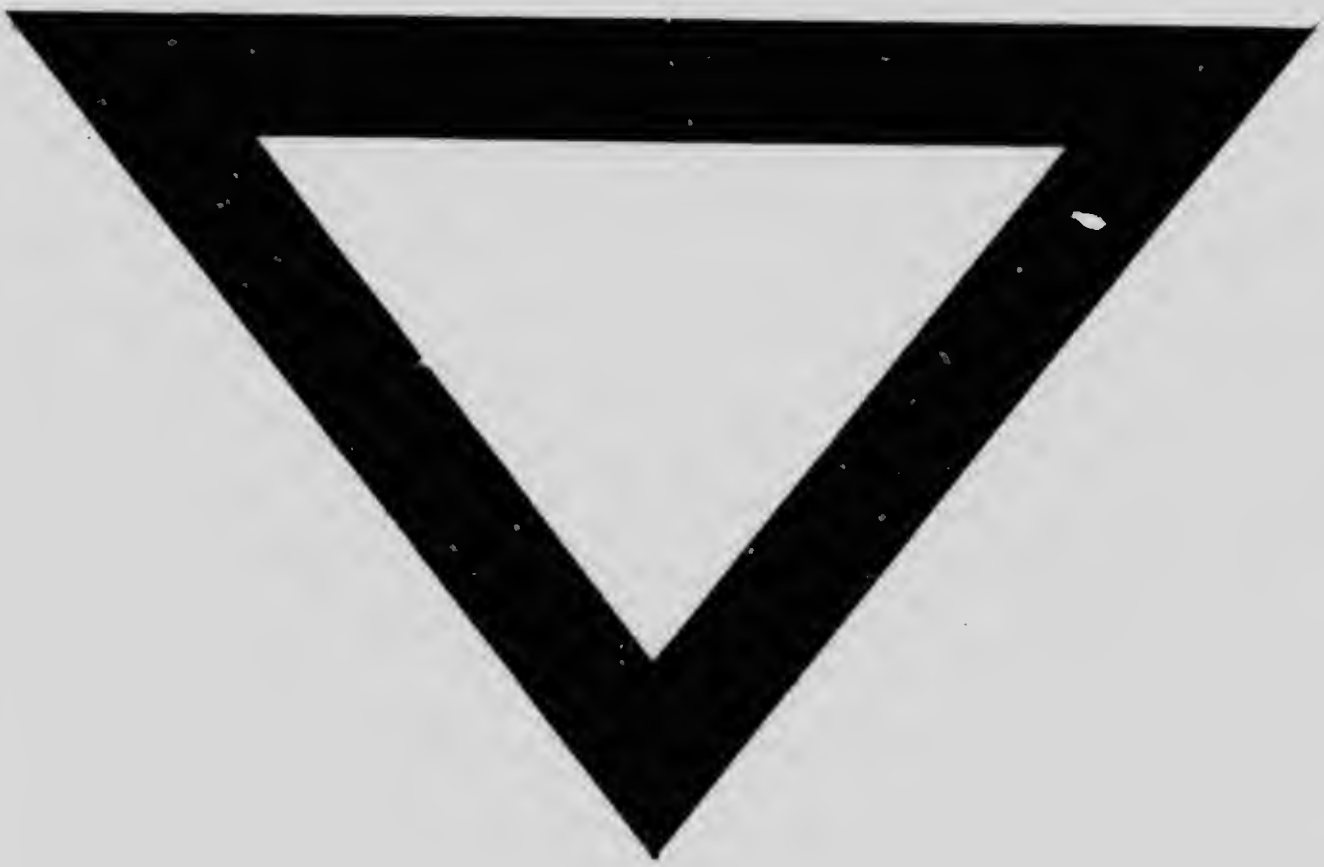
Empereur, crains un Dieu vengeur
Le Belge, innocent et martyr,
Tout couvert de sang et d'horreur
Prie Dieu de vouloir accourir.
L'avenir ne t'appartient pas!
Jeune ou vieux, roi ou mendiant,
De nous tous, Dieu compte les pas.
La nuit, Kaiser, dors-tu content?

LE JOUR DE GLOIRE

Le Clairon les guide à la fête,
Jamais au monde une trompette,
N'a eu un accent plus vainqueur.
Le courage nous vient au cœur,
L'espérance nous vient à l'âme,
Il sonne au milieu de la flamme.
"La charge à la bayonnette!"
Est enfin le cri qu'il nous jette.
On crie, on accourt, on arrive!
Comme cette mêlée est vive;
Ah! que ce choc fut terrible!
Soudain d'une blessure horrible,
Le clairon frappé sans recours,
Fait effort pour sonner toujours!
Enfin dans la forêt pressée,
Voyant la charge bien lancée
Et les beaux grenadiers bondir,
Le brave achève de mourir!

DIEU SAUVE SON PEUPLE

Dieu a sauvé le genre humain,
Des mains d'un cruel imposteur;
Semé de fleurs notre chemin
Qui doit nous conduire au bonheur.
La Guerre! quelle cruarté!
En tout lieux, dans la nuit profonde,
Nos guerriers ont donné au monde;
Et la paix et la liberté!

Honneur à ces hommes vainqueurs,
Nos voix chanteront leur gloire,
Nos flancs porteront leurs vengeurs
Des morts respectons la mémoire.
Et tout ce sang dans les batailles
A coulé pour l'égalité;
Honteux, l'ennemi a quitté
Le sol béni de nos murailles.

Libres, que le monde respire,
Jetez un voile sur le passé,
Peinez aux accords de la lyre,
Du tyran le temps est passé.
Repose, finit ton tourment;
Vallon, paisible solitude,
Seul témoin de mon inquiétude,
Sois le de mon contentement.